

## Réunion ministérielle informelle de l'OSCE à Almaty, 16-17 juillet 2010

### Eléments d'intervention

#### Comment faire avancer le dialogue sur la sécurité ?

- il est important, après cette réunion informelle d'Almaty, d'entamer une nouvelle étape en dépassant le stade du simple dialogue visant à restaurer la confiance ; j'estime que nous devrions convenir des principes d'un processus de négociation plus formel, visant à déboucher sur la prise de décisions et des résultats concrets, et dont le signal de départ pourrait être donné lors du Sommet de l'OSCE ;
- le dialogue sur la sécurité euro-atlantique et euro-asiatique ne doit pas non plus se limiter à un exercice théorique : pour asseoir sa crédibilité, l'OSCE doit également être capable d'agir efficacement sur le terrain ; je pense notamment au Kirghizstan, où l'OSCE devrait dépêcher, sans tarder, une force de police afin de contribuer à stabiliser la situation dans le sud du pays qui reste matière à préoccupation ;
- j'aimerais également rappeler la nécessité de trouver un nouvel élan pour obtenir des avancées concrètes dans la résolution des conflits gelés qui, année après année, continuent à affecter sérieusement la crédibilité de notre Organisation et sa capacité à prendre en charge les défis sécuritaires qui se posent dans la région euro-asiatique. Nous devrions commencer par nous mettre d'accord pour rétablir une présence effective de l'OSCE en Géorgie. Je fais également appel aux parties concernées de redoubler leurs efforts en vue d'avancer dans le règlement pacifique des conflits du Haut-Karabagh et sur la Transnistrie ;

## **(Objectifs et ordre du jour d'un) Sommet de l'OSCE**

- je soutiens la proposition du Kazakhstan de convoquer, encore avant la fin de l'année, un Sommet de l'OSCE, et nous sommes ouverts quant au choix du lieu pour une telle rencontre ;
- un Sommet de l'OSCE doit nous donner une excellente opportunité de renforcer le processus de Corfou et de réaffirmer nos valeurs et principes, dans une déclaration politique, plus de 10 ans après le dernier Sommet de l'OSCE à Istanbul, 20 ans après l'adoption de la Charte de Paris et 35 ans après la signature de l'Acte final d'Helsinki ;
- une telle rencontre au plus haut niveau doit aussi être l'occasion de donner une impulsion nouvelle et mobiliser la volonté politique nécessaire pour venir à bout d'une série d'impasses qui entravent le fonctionnement l'OSCE depuis quelques années, en profitant de la bonne atmosphère de compréhension et de confiance retrouvées, pour partager une vision commune d'une « communauté de sécurité euro-atlantique et euro-asiatique » à laquelle il faudra donner de la substance ;
- cette substance pourrait être définie dans un « plan d'action » ambitieux et réaliste sur une série de domaines prioritaires dans lesquels les Chefs d'Etat et de Gouvernement s'engageraient à obtenir des progrès concrets avant de se réunir à nouveau pour faire le point dans 2 à 3 ans. Pour une liste de ces sujets prioritaires, je renvoie à ceux énumérés notamment par Madame Ashton au nom de l'Union européenne.